ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Conjux – Station littorale Conjux 1, Le Port I et II

Fouille programmée (2013)

Yves Billaud

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/15601>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Yves Billaud, « Conjux – Station littorale Conjux 1, Le Port I et II » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 septembre 2015, consulté le 29 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15601>

Ce document a été généré automatiquement le 29 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Conjux – Station littorale Conjux 1, Le Port I et II

Fouille programmée (2013)

Yves Billaud

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Drassm

- 1 Bien que repérée dès le milieu du XIX^e s. et objet d'investigations par différentes équipes pendant les années 1950 à 1990, la station de Conjux I souffrait d'un déficit de documentation en raison de l'absence de rapports d'opération et même d'archives de fouille. Notre première opération de reconnaissance en 2004 a confirmé la grande extension du site et la forte érosion des niveaux anthropiques, cette dernière nous amenant à délaisser au moins temporairement la station. Toutefois, la faible densité de pieux et la présence d'alignements nets avaient retenu notre attention. Ce sont ces caractéristiques qui nous ont fait revenir sur le site à partir de 2011, lors de notre deuxième phase de travaux sur le lac du Bourget, pour rechercher des éléments de compréhension des formes de l'habitat.
- 2 L'opération de 2013, bien que compliquée par des conditions météorologiques difficiles et émaillée de divers incidents, a permis d'étendre largement la surface de topographie des pieux visibles qui est portée à 1 450 m² avec 788 pieux et piquets. D'autre part, un sondage a été ouvert dans un secteur à couches conservées pour traverser un amas de galets et cailloux. L'abondance du matériel (47,3 kg de céramique) n'a pas permis d'ouvrir plus de 2,25 m². Enfin, 19 m² ont été décapés dans un secteur où ne subsiste qu'un niveau de condensation. Celui-ci s'est avéré encore riche en mobilier avec 65,6 kg de céramiques et plusieurs bronzes (faucille à languette, faucille à bouton,

pointe de flèche à douille avec une barbelure...). La vision de la station est encore très partielle mais permet de dégager des points originaux :

- l'emprise est très étendue, de 200 m par 50 m, en faisant l'une des plus grandes stations des lacs savoyards ;
 - en regard, avec les réserves dues au nombre encore réduit d'échantillons, l'occupation est courte, de moins de 50 ans en deux phases nettes et à une période peu représentée, la deuxième moitié du IX^e s. av. J.-C. ;
 - pour le cinquième du site couvert en topographie, une quinzaine de plans de bâtiments peuvent être proposés, dont deux s'appuient au moins partiellement sur les résultats de la dendrochronologie. À la différence des stations suisses, ils sont de modules et de dimensions variables.
 - de même l'organisation interne du site, bien que montrant des orientations préférentielles, n'est pas orthonormée mais apparaît comme la juxtaposition de cellules différentes.
- 3 Le mobilier céramique est très abondant mais pose des problèmes pour son prélèvement et son étude en raison d'un mauvais état de conservation pouvant être dû à l'état d'érosion du site mais aussi au stade de cuisson des vases. Bien qu'en 2013, avec le sondage dans une accumulation de galets et cailloux, le pourcentage de céramique fine soit revu à la hausse, il reste faible. L'absence des décors peints ou incisés fréquents sur les autres stations contemporaines pose problème.
- 4 Encore une fois nous sommes amenés à nous interroger sur la spécificité du site en termes fonctionnels. La découverte de nouveaux fragments de tuyère de bronzier irait dans ce sens. Conjux 1 aurait alors une place particulière, tournée vers la production au sens large au sein d'une organisation globale autour du lac que nous pensons articulée autour de la station du Saut, vaste et occupée sur la longue durée.
- 5 Enfin, la mise en évidence d'un abattage en - 809 confirme la poursuite des occupations sur le lac du Bourget à l'extrême fin du Bronze final. Pour Conjux 1, avec les autres dates autour de - 812, elle amène à revoir le schéma de filiation Conjux 1 – Le Port 3 qui n'apparaît plus aussi direct que pour les « sites satellites » de stations comme Bevaix Sud en Suisse.

Fig. 1 – Champ de pieux dans la partie nord de la station littorale du Bronze final de Conjux 1

Cliché : Y. Billaud (Drassm).

INDEX

Année de l'opération : 2013

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkbRpNqs3L7>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtTBDOq4wSW>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQTGJV>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtL3WSQJjK9w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIMsuG0RWTs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtjzKlry0LZi>

AUTEURS

YVES BILLAUD

Drassm